



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
D'AGEN

lumières lumières françaises

De la cour de Versailles à Agen

DOSSIER
DE PRESSE

EXPOSITION
du 5 DÉC. 2025 au 8 MARS 2026
Église des Jacobins à AGEN



Soutenu par
MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Ville d'Agen
www.agen.fr



LOT-ET-GARONNE
Le Département Cœur du Sud-Ouest



REGION
Nouvelle-Aquitaine
Gouvernée par l'Union Européenne



connaissance
des arts



fondation INDIGO
dirigée par la Fondation de France

SUD
OUEST

KEOLIS
AGEN

PANGEÓ
CONSEIL
GÉOMÉTRIES-EXPERTS ASSOCIÉS

MAISON
PECHAVY
DEPUIS 1919

saur
France

SOMMAIRE

- **Éditos** p.4

- **L'exposition** p.5

LUMIÈRES FRANÇAISES

De la cour de Versailles à Agen

- **Chronologie** p.8

- **Un partenariat exceptionnel avec le château de Versailles** p.10

- **Des œuvres restaurées** p.15

- **Le musée des Beaux-Arts d'Agen** p.19

- **Autour de l'exposition** p.25

- **L'équipe** p.28

- **Visuels presse** p.29

- **Informations pratiques et contacts** p.32



François-Hubert Drouais
(Paris, 1727-1775)
Madame Du Barry en Flore,
1773-1774, huile sur toile, 1 Ai,
©Musée des Beaux-Arts d'Agen,
photo Alban Gilbert

ÉDITOS

“

Six ans après l'exposition *Goya, génie d'avant-garde. Le maître et son école*, qui avait révélé l'existence, niée jusqu'alors, d'un atelier dirigé par le peintre et attiré plus de 30 000 visiteurs, la Ville d'Agen s'engage dans une nouvelle manifestation d'envergure. L'église des Jacobins, espace du musée des Beaux-Arts dédié aux expositions temporaires, offrira le récit du bouillonnement qui accompagna la diffusion des idées des Lumières dans l'Agenais.

Territoire carrefour dévasté par la guerre de Cent Ans puis par les guerres civiles entre catholiques et protestants, satellite de la Renaissance humaniste, il connut un épanouissement galopant au XVIII^e siècle, facilité par sa position géographique stratégique, avec le développement de ses productions agricoles et industrielles dopé par les connexions viaires et fluviales avec le port de Bordeaux et son commerce Atlantique. L'exil à Aiguillon du duc Emmanuel Armand d'Aiguillon (1720-1788) eut un grand retentissement et apporta dans l'Agenais l'art de vivre de la cour de Versailles et de Paris. Rattaché au mouvement des idées avec la figure tutélaire de Montesquieu, dont le berceau de la famille se situe à quelques kilomètres d'Agen et qui fréquentait beaucoup la famille d'Aiguillon, il vit émerger des cercles intellectuels et des inventeurs isolés, de Clairac à Nérac, qui stimulèrent les esprits et l'opinion publique au point que les députés de l'Agenais se montrèrent très progressistes dès 1789, notamment le duc Armand Désiré d'Aiguillon (1761-1800). L'exposition invitera à valoriser grâce aux nouvelles technologies les témoignages architecturaux et artistiques de la période dans l'Agenais et à accompagner la célébration du deux cent cinquantième anniversaire de la fondation de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Agen en 2026. Projet fédérateur et structurant du territoire, elle se double d'une collaboration fructueuse avec la ville d'Aiguillon, partenaire du projet, qui accueillera en 2026 une résonance dans l'ancien château ducal. Elle bénéficie du soutien scientifique d'un très grand nombre de musées et de collectionneurs à qui je tiens à exprimer toute ma gratitude, conscient de la réunion exceptionnelle de ces trésors, et de l'aide indéfectible de nos partenaires historiques, le ministère de la Culture, qui a attribué le label d'exposition d'intérêt national, la DRAC et la Région Nouvelle-Aquitaine, le département de Lot-et-Garonne, l'Agglomération d'Agen et, enfin, tous nos mécènes et partenaires qui ont compris tout l'intérêt et les enjeux de cette exposition unique.

JEAN DIONIS DU SÉJOUR, maire de la Ville d'Agen

Lors de sa traversée de la Guyenne en août 1787, l'agronome anglais Arthur Young (1741-1720) loua l'Agenais, « beau pays », sa « riche vallée (...) très bien cultivée », « toutes les apparences d'un commerce important », « le fleuve (...) navigable », « les effets de la consommation d'une grande cité, comme Bordeaux ». L'« état florissant » d'Agen se manifestait par les « nouveaux bâtiments » et « un magnifique palais [éiscopal] ». Sur la route de Tonneins, il put apprécier la « majesté » du château ducal d'Aiguillon, « édifice considérable », et fut particulièrement charmé par son « théâtre élégant et spacieux » doté d'un « orchestre fait pour vingt-quatre musiciens ».

De ce témoignage enthousiaste, qui n'occulte pas certaines réserves, a germé le projet de dresser un panorama de l'Agenais au siècle des Lumières et de replacer les vestiges de la collection de peintures des ducs d'Aiguillon, saisie à la Révolution et conservée à présent au musée des Beaux-Arts d'Agen, dans le contexte de son transfert au château d'Aiguillon en 1775. Le bannissement du duc Emmanuel Armand (1720-1788), ancien ministre des Affaires étrangères du roi Louis XV et familier de la comtesse du Barry, sur ses terres en 1775 avait accéléré la transformation de la ville d'Aiguillon, transportant l'art de vivre de la capitale, suscitant l'accélération des projets d'embellissements publics et privés dans tout l'Agenais. S'inscrivant à la suite d'expositions dédiées à cette période (Bordeaux, Lyon, Marseille, Besançon, Nancy, etc.), l'équipe du musée d'Agen, aidée de nombreuses personnalités scientifiques, les Archives départementales de Lot-et-Garonne et la Société académique d'Agen en tête, propose de mettre en perspective ce moment important de l'histoire de l'Agenais, en s'appuyant sur l'importance de l'exil du duc, étudié à l'aune d'un creuset intellectuel déjà très vivace, le développement économique prospère et les liens avec Paris, Bordeaux et Toulouse. L'exposition offre l'occasion de découvrir la collection de peintures d'Aiguillon restaurée, de nouvelles acquisitions jamais présentées, et de réunir pour la première fois plus de deux cents pièces.

Cette manifestation bénéficie du soutien exceptionnel du château de Versailles par l'intermédiaire de deux commissaires scientifiques et de nombreux prêts, mais aussi de la générosité du musée du Louvre, de la Bibliothèque nationale de France, des Archives nationales de France et d'une vingtaine d'institutions publiques et de prêteurs privés en France et à l'étranger.

ADRIEN ENFEDAQUE, conservateur du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts d'Agen et commissaire de l'exposition « *Lumières françaises. De la cour de Versailles à Agen* »

”

L'EXPOSITION LUMIÈRES FRANÇAISES

De la cour de Versailles à Agen



François Hubert Drouais (Paris, 1727-1775), atelier de
Emmanuel Armand Vignerot, duc d'Aiguillon (1720-1788), 2014.3.1
Musée des Beaux-Arts d'Agen

© Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Alban Gilbert

LUMIÈRES FRANÇAISES

De la cour de Versailles à Agen

Exposition

du 5 décembre 2025 au 8 mars 2026

Église des Jacobins – Agen

**Une exposition soutenue
par le ministère de la Culture**

Soutenu par

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité

Après *Goya, génie d'avant-garde. Le maître et son école*, en 2019-2020, le musée des Beaux-Arts d'Agen invite le public à découvrir et revivre **le faste du siècle des Lumières (1715-1789) en Agenais avec une nouvelle exposition labellisée « Exposition d'intérêt national ».**

Agen et sa région connaissent au XVIII^e siècle une période de prospérité économique et culturelle. **L'exil agenais du duc d'Aiguillon, ministre des Affaires étrangères du roi Louis XV et ami de Madame de Pompadour et de Madame Du Barry, joue un rôle prépondérant.**

L'exposition mettra tout particulièrement en valeur sa collection de peintures, conservée au musée, et notamment le *Portrait de Madame Du Barry en Flore*, peint par François-Hubert Drouais en 1773-1774, icône du portrait féminin du XVIII^e siècle publiée dans de nombreuses biographies consacrées à la favorite.

Les bouleversements politiques, économiques et intellectuels du siècle des Lumières et ses répercussions dans le Sud-Ouest avec l'arrivée du duc d'Aiguillon sur ses terres seront mis en lumière. L'introduction de **l'art de vivre de la cour de Versailles** à Aiguillon et le développement du **mécénat artistique** seront évoqués à travers les figures du duc et de son amie, Madame Du Barry. Le XVIII^e siècle a été marqué par un **renouvellement architectural et urbanistique**, dans l'Agenais : les récentes études menées démontreront combien cette période de l'histoire a été déterminante dans l'affirmation de l'identité de son bâti. Et comment ne pas aborder **la diffusion des idées des Lumières**, sous l'impulsion de Montesquieu (1689-1755), ainsi que la création de la Société académique d'Agen, en 1776, dont le 250^e anniversaire sera célébré en 2026 ?



Henri-Joseph Van Blarenberghe (Lille, 1741-Paris, 1826),
Vue du château de Véretz côté Cher, gouache, 1771, 23 Ai, ©Musée des Beaux-Arts d'Agen

Le commissaire général de l'exposition, Adrien Enfedaque, conservateur du patrimoine au musée des Beaux-Arts d'Agen, s'associe dans ce projet avec Lionel Arsac, conservateur du patrimoine au château de Versailles, Delphine Desbourdes, chargée de recherche au Centre de recherche du château de Versailles, et Stéphane Capot, directeur des Archives départementales de Lot-et-Garonne.

L'exposition abordera plusieurs **grandes thématiques** :

- Le pouvoir au XVIII^e siècle : politique, religieux et économique.
- L'art de vivre de la cour de Versailles à Aiguillon.
- Le mécénat artistique au XVIII^e siècle à travers les figures de Madame Du Barry et du duc d'Aiguillon.
- Les constructions du XVIII^e siècle et leur rôle dans l'identité du bâti de l'Agenais.

- Les idées des Lumières et l'influence des élites d'Agen, avec des coups de projecteur sur Montesquieu et la Société académique d'Agen, créée en 1776.

Des **prêts prestigieux** en provenance de grandes institutions telles que le **château de Versailles**, le **musée du Louvre** ou encore la **Bibliothèque nationale de France** viendront compléter le fonds du musée d'Agen et seront réunis dans l'écrin agenais que constitue l'église des Jacobins. **Plus de 270 œuvres seront présentées au sein d'une scénographie immersive** qui permettra de se plonger dans la vie à la cour et le siècle des Lumières ! Ambitieuse et accessible, l'exposition déploiera un parcours adapté aux familles. Un riche programme d'animations sera également proposé.



CHRONOLOGIE

1^{er} septembre 1715

Mort de
Louis XIV, début
de la régence de
Philippe d'Orléans

1750

Emmanuel Armand
de Vignerot
hérite du titre de
duc d'Aiguillon

1756 > 1763

Guerre de Sept ans
opposant la France et
l'Autriche à la Grande
Bretagne et la Prusse



1722

Sacre de Louis XV

1751

Parution du
premier tome de
l'Encyclopédie
de Diderot et
d'Alembert

1765

Construction
du château
d'Aiguillon

10 mai 1774

Mort
de Louis XV,
début du
règne
de Louis XVI

1775
Exil du duc
d'Aiguillon en
Agenais

14 juillet 1789
Prise
de la Bastille

21 janvier 1793
Exécution
de Louis XVI



1776
Fondation
de l'Académie
des Sciences,
Lettres et Arts
d'Agen

21 juin 1791
Arrestation du
roi Louis XVI à
Varennes

Été 1793
Les tableaux du château
du duc d'Aiguillon sont
transportés à Agen en
vue de la formation d'un
muséum

Jacques-Auguste Volaire (1685-1768)
Vue des bords de la Méditerranée
Pastel, vers 1770
Inv. 29 Ai
Musée des Beaux-Arts d'Agen
©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo
Alban Gilbert



UN PARTENARIAT EXCEPTIONNEL AVEC LE CHÂTEAU DE VERSAILLES



François-Hubert Drouais (Paris, 1727-1775)
Portrait de Madame Du Barry en Flore,
huile sur toile, 1773-1774, V.2015.55,
© Château de Versailles, Dist. RMN © Christophe Fouin



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Haut lieu du patrimoine mondial, inscrit à l'UNESCO depuis 1979, **le château de Versailles est à la fois résidence royale, musée de l'histoire de France, voulu par Louis-Philippe et palais national** où siège le Parlement en Congrès. Outre les trois demeures historiques que sont le Château, le Grand Trianon et le Petit Trianon, le domaine de Versailles comporte un grand jardin baroque dessiné par André Le Nôtre, avec ses bosquets et fontaines, les jardins de Trianon et le Hameau de Marie-Antoinette, un parc boisé situé de part et d'autre du Grand Canal, et enfin, depuis 2009, le domaine de Marly. D'une surface de plus de 800 hectares le Domaine accueille chaque année plus de 10 millions de visiteurs venus de France et du monde entier.

Véritable livre d'histoire de France du XVII^e siècle à nos jours, **le château de Versailles est le symbole de l'art de vivre à la française, du goût et des savoir-faire d'excellence.**



Château de Versailles ©Thomas Garnier

Les collections versaillaises sont riches de **plus de 60 000 œuvres**, réparties entre peintures, mobilier, livres anciens, dessins, sculptures, gravures, objets d'art et carrosses. Conserver, restaurer et valoriser ses collections sont l'une des principales missions de l'Etablissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles.



Louis-Michel van Loo (Toulon, 1707-Paris, 1771),
Etienne-François duc de Choiseul-Stainville,
ministre d'Etat (1719-1785),
Huile sur toile, 1763, MV 3845
Musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon
© Château de Versailles, Dist. RMN
© Christophe Fouin



CHÂTEAU DE VERSAILLES CENTRE DE RECHERCHE

Premier centre de recherche attaché à un musée, le **Centre de recherche du château de Versailles a pour objet la recherche et la formation sur les lieux et expressions du pouvoir** tels qu'ils sont représentés à Versailles et en Europe, principalement aux XVII^e et XVIII^e siècles. C'est dans cet esprit que le Centre s'intéresse particulièrement à la vie de la cour de France et à ses réseaux, qu'ils soient financiers, religieux ou encore politiques.

Comme son objet, la recherche au Centre se veut plurielle : fondamentale et comparatiste, mais aussi documentaire pour servir à l'alimentation de ses différentes productions, ou encore appliquée pour déboucher sur des réalisations concrètes.

Face à la dispersion des travaux, à la rareté des études comparatives, au cloisonnement institutionnel, thématique et géographique des spécialistes, le Centre de recherche ambitionne d'être **un lieu de rencontre international et pluridisciplinaire**, dans lequel se côtoient des chercheurs et des praticiens, et cherche à faire confluencer les travaux concernant ses champs d'études, à **susciter de nouvelles recherches et à en assurer la plus large diffusion**.

Pierre Gobert (Fontainebleau, 1662-Paris, 1744),
Louise-Elisabeth de Bourbon-Condé,
princesse de Conti (1695-1775),
Huile sur toile, 1722-1732, MV 3697
Musée national des châteaux de Versailles
et de Trianon
© RMN-GP (Château de Versailles)
© Gérard Blot



Sophie Lambert, dite Rochard (Paris, 1804-1874),
Antoine-Paul-Jacques de Quelen de Stuers et de Caussade,
duc de La Vauguyon (1706-1772),
Huile sur toile, 1838, MV 3927
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-GP (Château de Versailles)
© Gérard Blot



VERSAILLES ET AIGUILLON

Représentants de la haute aristocratie, liés à Richelieu et à Mazarin, **les membres de la famille Vigneron du Plessis-Richelieu, duchesses et ducs d'Aiguillon, ont été aux XVII^e et XVIII^e siècles très proches du pouvoir.** Leurs liens avec Versailles sont particulièrement manifestes à partir du règne de Louis XV. Emmanuel-Armand, duc d'Aiguillon, y réside en sa qualité de Secrétaire d'État des Affaires étrangères, puis également de la Guerre, entre 1771 et 1774. Son fils Armand Désiré lui succède à la tête de la compagnie des Chevau-légers de la garde du roi avant d'embrasser les idées de la Révolution.

De par les collections royales ou celles transférées au XIX^e siècle par Louis-Philippe, le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon conserve de nombreuses œuvres qui peuvent évoquer les différents seigneurs d'Aiguillon. **Une dizaine d'œuvres sera présentée au musée des Beaux-Arts d'Agen pour l'exposition.** Ce prêt exceptionnel s'inscrit dans la volonté du château de Versailles de faire rayonner ses collections, et d'en donner l'accès au plus grand nombre.

Chef-d'œuvre ayant appartenu à la première duchesse d'Aiguillon, le **buste antique d'Alexandre le Grand** intègre sous Louis XV les collections royales et orne le cabinet du Conseil à Versailles. Ensuite envoyé au musée du Louvre durant la Révolution, ce chef-d'œuvre a été déposé à Versailles au XX^e siècle.

François Girardon (Troyes, 1628-Paris, 1715),
Buste d'Alexandre le Grand,
marbre levanto, porphyre et bronze doré,
vers 1684, MV 8613i,
©Château de Versailles, Dist. RMN
©Christophe Fouin

Plusieurs portraits peints et sculptés représentent des personnalités historiques particulièrement liées à Emmanuel-Armand, duc d'Aiguillon lorsqu'il séjournait à la Cour. C'est le cas, par exemple, du **buste de Louis XV**, sculpté par Étienne Gois en 1770, soit à l'apogée de la carrière d'Emmanuel Armand qui profite de la disgrâce du **duc de Choiseul**, principal ministre de Louis XV (portrait peint par Louis Michel Van Loo). Au-delà du contexte politique, c'est aussi la vie plus personnelle du duc d'Aiguillon qui sera évoquée par le **portrait de Mme Du Barry**, peint par François-Hubert Drouais. Favorite de Louis XV, elle fut aussi l'amie fidèle du duc, chez qui elle trouva refuge à Rueil après la mort du souverain.

Il est donc tout naturel que le château de Versailles et son Centre de recherche s'associent à l'exposition, par le biais de la participation au commissariat scientifique de l'exposition de Lionel Arsac, conservateur du patrimoine au château de Versailles et de Delphine Desbourdes, chargée de recherche au Centre de recherche du château de Versailles et spécialiste des ducs d'Aiguillon.



DES ŒUVRES RESTAURÉES



Charles de La Fosse (Paris, 1636-1716)

Le Triomphe de Galatée (zoom)

Huile sur toile, vers 1670

Inv. 22 Ai

Musée des Beaux-Arts d'Agen

©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Sophie Deyrolle

**78 ŒUVRES RESTAURÉES, dont une vingtaine
récemment acquises par le musée,
POUR UN MONTANT TOTAL DE 144 797 €**

Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, du Département de Lot-et-Garonne, de l'association ARIMAGE et de Mathieu Gallet.

Le hasard et les opportunités sur le marché de l'art ont offert l'occasion d'acheter en deux fois cinq plats de tailles et de formes différentes, faisant partie du service en porcelaine du duc d'Aiguillon (1720-1788). L'inventaire après décès de l'ancien ministre des Affaires Etrangères de Louis XV décrit cet ensemble, constitué de 260 assiettes, 6 jattes, 2 compotiers et 1 pot à lait, au château de Rueil. Cette commande reflète l'intérêt des élites pour les productions extrême-orientales, facilité dans le cas du duc par sa charge de commandant en chef de Bretagne (1753-1768). La forme chantournée, la gamme chromatique des émaux et le décor d'insectes volant rapprochent ces plats de l'assiette du service « Beaumont », conservée au musée de la Compagnie des Indes de Lorient (inv. 2000.4.10). Le style des griffons, portant les armes, atteste de la libre interprétation des modèles européens par les peintres chinois. Ces plats permettent d'évoquer le goût en matière d'arts décoratifs du duc d'Aiguillon, parmi sa collection de peintures saisie en 1793 au château d'Aiguillon et pour partie encore conservée au musée d'Agen.

Chine, Compagnie des Indes, règne de Qianlong (1736-1795)

Ensemble de cinq plats aux armes du duc d'Aiguillon,

Porcelaine, émaux polychromes sur couverte et or, vers 1760

Inv. 2022.1.1 et 2022.10.1 à 2022.14.1

Achat grâce au soutien du FRAM Nouvelle-Aquitaine.

©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Alban Gilbert





Jean-François Garneray (Paris, 1755-Auteuil, 1837)
Portrait de Bernard Germain Etienne de Laville-sur-Illon,
comte de Lacépède.
Huile sur toile marouflée sur carton, vers 1802-1805
Inv. 2021.1.1
Acquis avec l'aide du FRAM Nouvelle-Aquitaine.
©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Alban Gilbert

Issu de la noblesse agenaise, le comte de Lacépède fit partie du cercle de Napoléon Bonaparte. Nommé président du Sénat en 1801, il devint le premier grand chancelier de la récente Légion d'honneur, en plus d'être un des grands professeurs du Muséum d'histoire naturelle de Paris. À l'inverse de ses portraits en buste exécutés par Jean-Auguste-Dominique Ingres et Pierre-Jean David d'Angers, il est ici représenté méditant à sa table de travail dans l'intimité de son appartement, vêtu d'une robe de chambre et dans une posture décontractée. La mise en évidence de son traité sur les *Poissons* (1798-1803), ainsi que son habit de la Légion d'honneur (créeé en 1802) posé sur le fauteuil autorisent à dater le tableau vers 1802-1806.

Notes



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AGEN



Henri-Joseph Van Blarenberghe
(Lille, 1741-Paris, 1826),
Vue du château de Véretz côté champs,
gouache, 1771, 24 Ai,
©Musée des Beaux-Arts d'Agen

LE MUSÉE

Fondé en 1876, le musée des Beaux-Arts d'Agen, situé au cœur historique de la ville, est logé dans **quatre superbes hôtels particuliers** construits entre le XV^e et le XVIII^e siècles. Il est l'un des musées les plus riches du Sud-Ouest et présente, dans un agréable parcours évoquant l'intérieur d'un riche collectionneur, un ensemble de peintures et de sculptures, de meubles et de faïences européens. Les collections du musée offrent un large panorama de l'histoire de l'art, **de la préhistoire au XXI^e siècle.**

La section archéologique du musée est composée d'objets provenant de sites lot-et-garonnais : la collection des époques celtique et gallo-romaine en constitue un des aspects majeurs. Une très belle donation d'archéologie orientale (objets de l'âge du Bronze jusqu'à l'époque des Croisades, provenant du Liban et de Syrie) est venue enrichir le musée.

Le musée est particulièrement réputé pour son département des beaux-arts et d'arts décoratifs, avec notamment **un riche ensemble d'œuvres espagnoles des XVIII^e et XIX^e siècles**, dont cinq exceptionnels tableaux de Goya et de son atelier.



Vue extérieure du musée

©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Alban Gilbert



Musée, salle Goya

©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Alban Gilbert

Parmi les collections les plus remarquables, il faut aussi citer des natures mortes flamandes et hollandaises, **des peintures des XVI^e siècle français (Champagne) et italien (Le Tintoret)**, la collection de peintures des ducs d'Aiguillon (Greuze, Oudry, Drouais, Nattier...). Le **XIX^e siècle français** est représenté par les grands maîtres de la peinture (Courbet, Millet), les paysagistes de l'école de Barbizon (Corot) et les peintres impressionnistes (Boudin, Sisley, Lebourg). **Une salle dédiée aux arts graphiques et photographiques**, mettant en lumière le travail et les découvertes de Louis Ducos du Hauron, inventeur agenais de la photographie en couleur, a ouvert ses portes en fin d'année 2021.

Enfin, des œuvres du XX^e siècle sont représentées avec trois fonds remarquables : peintures de Roger Bissière, sculptures et gravures de Claude et François-Xavier Lalanne et céramiques et dessins de Pierre Lèbe. Depuis 2018, un partenariat avec le CNAP (Centre national des arts plastiques) permet au musée de mêler les œuvres à la création contemporaine.

Le musée des Beaux-Arts d'Agen s'apprête à connaître **un chantier de rénovation et de modernisation sans précédent**. Il fermera ses portes en 2026 pour au moins trois années de travaux. Pendant cette période de fermeture, le public aura néanmoins accès à une sélection de chefs-d'œuvre qui seront présentés à l'église des Jacobins après l'exposition *Lumières françaises*, selon un système de rotation, à partir de l'été 2026.

Musée, salle Aiguillon

©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Alban Gilbert



L'ÉGLISE DES JACOBINS, *un lieu d'exposition temporaire exceptionnel*

Témoignage architectural majeur de l'histoire religieuse et politique de la ville, l'église des Jacobins, seul vestige du couvent des Dominicains accueille depuis le 4 mai 1990 les expositions temporaires du musée des Beaux-Arts d'Agen.

Fondé en 1215 par le Castillan Dominique de Guzmann, futur saint Dominique, l'ordre des dominicains, se propage dans le Sud-Ouest de la France pour combattre l'hérésie albigeoise qui se développe au XIII^e siècle, notamment à Agen. L'ordre se veut le gardien et le propagateur de la doctrine chrétienne. Les dominicains se consacrent à la prédication, l'inquisition et l'enseignement. L'installation du couvent parisien rue Saint-Jacques explique le surnom de « jacobins » qui désigne l'ordre en France.



Eglise des Jacobins,

©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Simon Abiker



Exposition « Goya, génie d'avant-garde. Le maître et son école » (2019-2020),
©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Simon Abiker



Exposition « Goya, génie d'avant-garde. Le maître et son école » (2019-2020),
©Musée des Beaux-Arts d'Agen,
photo Simon Abiker

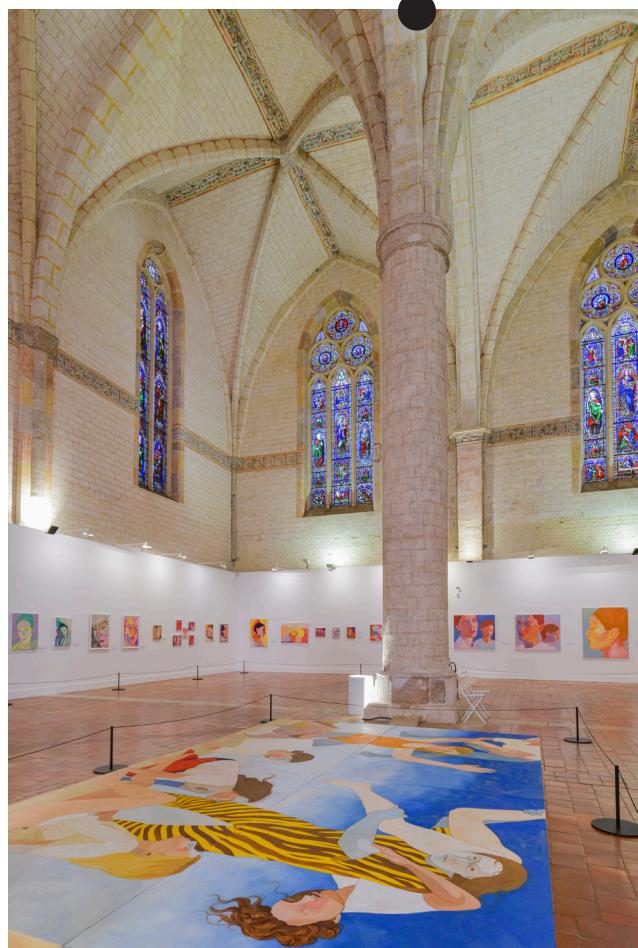
L'ensemble conventuel est édifié en 1249, **sur le modèle du prestigieux couvent des Jacobins de Toulouse**. Adossé au mur d'enceinte occidental de la ville, il occupe tout un quartier compris entre les actuelles place des Jacobins, rue Lomet et promenade du Gravier. Les dominicains s'installent sur les terres du chapitre de Saint-Caprais, à l'un des points les plus hauts de la ville, protégé des inondations, même si subsistent encore les traces de la terrible crue de la Garonne d'octobre 1435.

Le couvent des Jacobins est étroitement **lié à de grands événements historiques** et notamment **aux conflits religieux** qui provoquent des guerres civiles au XVI^e siècle.

En 1792, les bâtiments, à l'exception de l'église et d'une cour attenante, sont achetés par un particulier pour lotir les terrains. Ils sont rapidement détruits ou fondus dans une nouvelle trame urbaine. Après la Révolution, l'église, restaurée et restituée au culte en 1807, devient Notre-Dame des Jacobins.

Classée au titre des monuments historiques en 1904, l'église a révélé en 1979 des peintures des XIII^e et XIV^e siècles, admirées par Eugène Viollet-le-Duc au milieu du XIX^e siècle, qui avaient été masquées par des badigeons.

30 expositions se sont tenues en l'église des Jacobins depuis 1990, parmi lesquelles *De Fortuny à Picasso, trente ans de peinture espagnole, 1874-1906* (15 novembre 1994-19 février 1995) et *Goya, génie d'avant-garde – Le maître et son école* (8 novembre 2019-10 février 2020), qui ont toutes deux accueilli plus de 30 000 visiteurs !



Exposition « Inès Longevial, l'heure magique » (2022),
©Musée des Beaux-Arts d'Agen,
photo Alban Gilbert

La dernière en date, *Inès Longevial, l'heure magique* (25 juin-11 septembre 2022), mettait à l'honneur Inès Longevial, artiste contemporaine originaire d'Agen aujourd'hui mondialement reconnue.

Notes

AUTOUR DE L'EXPOSITION



François-Hubert Drouais (Paris, 1727-1775)

Portrait de Madame Adélaïde,

vers 1762, huile sur toile, 9 Ai,

©Musée des Beaux-Arts d'Agen

PROGRAMMATION

● Visites guidées exceptionnelles avec Adrien Enfedaque et Delphine Desbourdes, commissaires de l'exposition

Vendredi 5 décembre, 15h,
Samedi 6 et 27 décembre, 16h

● Visite guidée – Art de vivre au XVIII^e siècle, avec Maison Péchavy

Mar. 17 décembre, 18h

● Nocturnes exceptionnelles, 19h

Jeu. 8 janvier : Galette des rois
Jeu. 5 février : Concert, avec le Conservatoire d'Agen
Jeu. 19 février : Le jeu
Jeu. 5 mars : Visite masquée

● Cycle de conférences

Sam. 10 janvier, 14h30 (salle des Illustres, mairie) : *La restauration des œuvres du musée*, avec Laetitia Desvois, restauratrice
Sam. 17 janvier, 14h30 (salle des Illustres, mairie) : *L'émergence de la Société littéraire et la société agenaise*, avec Pierre Simon, Société académique
Sam. 24 janvier, 14h30 (salle Canal, mairie annexe) : *Habiter Agen au siècle des Lumières*, avec Francis Stephanus et Laurent Chavier, Société académique
Sam. 31 janvier, 14h30 (salle des Illustres, mairie) : *Les divertissements, théâtre et musique*, avec Cindy Pédelaborde, Université Bordeaux Montaigne
Sam. 7 février, 14h30 (salle des Illustres, mairie) : *Le cor*, avec Gilles Balestro, Conservatoire d'Agen
Sam. 21 février, 14h30 (salle des Illustres, mairie) : *Boucher, Greuze, Fragonard, représenter l'intime au XVIII^e siècle*, avec Antoine Chatelain (INHA)

● Bal costumé – Un soir à Versailles

Sam. 14 février, 20h-minuit (château Saint-Marcel, Boé), avec Bal d'Antan

● Visites-ateliers famille, 14h30

Mer. 17 déc. et 21 jan. : Mon portrait de prince·sse·s (6 ans et +)
Lun. 22 décembre : Les Lumières en fête (4 ans et +)
Ven. 2 janvier et mer. 25 février : Mon éventail (4 ans et +)
Mer. 7 janvier : La galette des Lumières (4 ans et +)
Mer. 14 janvier et 4 mars : Mon indienne (6 ans et +)
Mer. 28 janvier : Mon château classique (7 ans et +)
Mer. 4 février : Atelier décor sur céramique (6 ans et +), avec le studio Le bol
Lun. 9 février : Atelier pastel (8 ans et +), avec Le Petit Atelier
Mer. 11 février : Visite contée *La vie de château* (4 ans et +), avec Agnès Lepart
Ven. 13 février : Lanterne magique (7 ans et +), avec Anne Gourdet-Marès
Lun. 16 février : Atelier caricature, avec Placide
Mer. 18 février : Le masque des Lumières (7 ans et +)
Ven. 20 février : Atelier théâtre de papier (8 ans et +), avec Hélène Méry

RÉSERVATION OBLIGATOIRE : 05 53 87 88 40

musee.com@agglo-agen.fr

Retrouvez le programme détaillé de toutes les visites et animations sur le site internet du musée, rubrique agenda : www.musee-agen.fr

EN RÉSONANCE À L'EXPOSITION

● Ciné-rencontre – Ridicule, de Patrice Lecomte (1996)

Mardi 9 décembre, 20h30, Cinéma Les Montreurs d'Images, Agen
Projection suivie d'une rencontre avec Adrien Enfedaque, conservateur du musée des Beaux-Arts d'Agen et commissaire général de l'exposition.
Informations et réservations :
<https://lesmontreursdimages.com>

● Théâtre – La Double inconstance, Marivaux | Jean-Paul Tribout

Mercredi 14 janvier à 20h, Théâtre Ducourneau, Agen
Informations et réservations :
<https://theatre-ducourneau.fr/>

● Visite – Agen au temps des Lumières

Tous les vendredis, 10h, à partir du 12 décembre
Visite guidée et déambulation dans la ville pour découvrir quelques édifices emblématiques du XVIII^e siècle, avec l'office de tourisme Destination Agen.
Informations et réservations : 05 53 47 36 09,
<https://www.destination-agen.com/>

Réservations des visites et séjours sur
www.destination-agen.com

Un catalogue d'exposition sera publié chez Silvana Editoriale, maison d'édition italienne spécialisée dans les ouvrages d'art, sous la direction d'Adrien Enfedaque, conservateur du musée d'Agen.

Il comportera une vingtaine d'essais rédigés par des spécialistes et illustrés par les œuvres reproduites en couleur. Il apportera une réflexion nouvelle sur les arts au siècle des Lumières et permettra d'approfondir la connaissance d'Agen au XVIII^e siècle.

Disponible à la vente à l'église des Jacobins dès le 5 décembre, dans toutes les librairies à partir de janvier 2026.

Prix de vente : 39 €

L'ÉQUIPE

● Commissariat général

Adrien Enfedaque, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts d'Agen

● Commissariat scientifique

- **Lionel Arsac**, conservateur du patrimoine, au château de Versailles
- **Delphine Desbourdes**, chargée de recherche au Centre de recherche du château de Versailles
- **Stéphane Capot**, directeur des Archives départementales de Lot-et-Garonne et **Isabelle Brunet**, directrice adjointe.

● Chargée des expositions au musée des Beaux-Arts d'Agen

Lise Smith

● Assistante d'exposition, chargée de recherche auprès du musée des Beaux-Arts d'Agen

Mathilde Descamps Duval

VISUELS PRESSE



Henri-Joseph Van Blarenberghe
(Lille, 1741-Paris, 1826),
Vue du château de Véretz côté Cher,
gouache, 1771, 23 Ai,
©Musée des Beaux-Arts d'Agen

● La collection du musée des Beaux-Arts d'Agen



François-Hubert Drouais
(Paris, 1727-1775)
Madame Du Barry en Flore,
1773-1774, huile sur toile, 1 Ai,
©Musée des Beaux-Arts d'Agen,
photo Alban Gilbert



François-Hubert Drouais
(Paris, 1727-1775)
Portrait de Madame Sophie,
vers 1770, huile sur toile, 10 Ai,
©Musée des Beaux-Arts d'Agen



François-Hubert Drouais
(Paris, 1727-1775)
Portrait de Madame Adélaïde,
vers 1762, huile sur toile, 9 Ai,
©Musée des Beaux-Arts d'Agen



François Hubert Drouais
(Paris, 1727-1775), atelier de
*Emmanuel Armand de Vignerot,
duc d'Aiguillon*, 2014.3.1
©Musée des Beaux-Arts d'Agen,
photo Alban Gilbert



Henri-Joseph Van Blarenberghe
(Lille, 1741-Paris, 1826),
Vue du château de Véretz côté Cher,
gouache, 1771, 23 Ai,
©Musée des Beaux-Arts d'Agen



Henri-Joseph Van Blarenberghe
(Lille, 1741-Paris, 1826),
Vue du château de Véretz côté champs,
gouache, 1771, 24 Ai,
©Musée des Beaux-Arts d'Agen



Jacques-Auguste Volaire (1685-1768)
Vue des bords de la Méditerranée
Pastel, vers 1770
Inv. 29 Ai
Musée des Beaux-Arts d'Agen
©Musée des Beaux-Arts d'Agen,
photo Alban Gilbert



Jean-François Garneray
(Paris, 1755-Auteuil, 1837)
*Portrait de Bernard Germain
Etienne de Laville-sur-Illon*,
comte de Lacépède.
Huile sur toile marouflée sur
carton, vers 1802-1805
Inv. 2021.1.1
Acquis avec l'aide du FRAM
Nouvelle-Aquitaine.
©Musée des Beaux-Arts d'Agen,
photo Alban Gilbert



Charles de La Fosse (Paris, 1636-1716)
Le Triomphe de Galatée
Huile sur toile, vers 1670
Inv. 22 Ai
Musée des Beaux-Arts d'Agen
©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo
Sophie Deyrolle



Chine, Compagnie des Indes, règne de Qianlong (1736-1795)
Ensemble de cinq plats aux armes du duc d'Aiguillon,
Porcelaine, émaux polychromes sur couverte et or, vers 1760
Inv. 2022.1.1 et 2022.10.1 à 2022.14.1
Achat grâce au soutien du FRAM Nouvelle-Aquitaine.
©Musée des Beaux-Arts d'Agen, photo Alban Gilbert

● Les œuvres en prêt



François-Hubert Drouais
(Paris, 1727-1775)
Portrait de Madame Du Barry en Flore,
huile sur toile, 1773-1774,
V.2015.55,
Château de Versailles
© Château de Versailles,
Dist. RMN
© Christophe Fouin



François Girardon
(Troyes, 1628-Paris, 1715),
Buste d'Alexandre le Grand,
marbre levantin, porphyre
et bronze doré,
vers 1684, MV 8613i,
Château de Versailles
© Château de Versailles,
Dist. RMN
© Christophe Fouin



Pierre Gobert (Fontainebleau, 1662-Paris, 1744),
Louise-Élisabeth de Bourbon-Condé,
princesse de Conti (1695-1775),
Huile sur toile, 1722-1732, MV 3697
Château de Versailles
© RMN-GP (Château de Versailles)
© Gérard Blot



Sophie Lambert, dite Rochard
(Paris, 1804-1874),
Antoine-Paul-Jacques de Quelen de Stuers et de Caussade,
duc de La Vauguyon (1706-1772),
Huile sur toile, 1838, MV 3927
Château de Versailles
© RMN-GP (Château de Versailles)
© Gérard Blot



Joseph Dureux (Nancy,
1735-Paris, 1802)
*Portrait de Bernard Germain
Étienne de Laville-sur-Illon*,
comte de Lacépède (1756-1825),
naturaliste et homme politique
Peinture à l'huile, vers 1785
P2618
Musée Carnavalet,
Histoire de Paris
© C0 Paris Musées / Musée
Carnavalet – Histoire de Paris



Philippe de Champaigne
(Bruxelles, 1602-Paris, 1674)
*Portrait de Marie-Madeleine de
Vignerod*, duchesse d'Aiguillon
Huile sur toile, deuxième moitié
du XVII^e siècle
Inv. 00032
Fondazione Franco Maria
Ricci, Labirinto della Masone,
Fontanellato (Parma)
© Labirinto della Masone



Louis-Michel van Loo (Toulon, 1707-Paris, 1771),
Etienne-François duc de Choiseul-Stainville,
ministre d'Etat (1719-1785),
Huile sur toile, 1763, MV 3845
Château de Versailles
© Château de Versailles, Dist. RMN
© Christophe Fouin

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS

● Horaires d'ouverture

Tous les jours, sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier, de 11h à 19h. Nocturnes jusqu'à 21h les jeudis.

● Tarifs

- Entrée individuelle : 12 €
 - tarif réduit (10-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap, membres de l'association ARIMAGE et du COS Agenais) : 6 €
 - de 10 ans, membres ICOM : gratuit
- Entrées illimitées : 25 €
- Audioguide : entrée individuelle + 3 €
- Groupes de 15 personnes : 170 € (puis 12 € par personne supplémentaire)
- Visite guidée : entrée individuelle + 5 €
- Visite-atelier famille : entrée individuelle + 5 € (par participant à l'atelier)

● Visites guidées (durée 1h30)

- Visites guidées : du lundi au jeudi à 17h15 ; le samedi à 11h et 17h (sauf le 14 février) ; les dimanches et pendant les vacances scolaires, du lundi au jeudi, à 11h et 16h30.
- Visites-ateliers famille : tous les mercredis (sauf le 10 décembre et le 4 février) et pendant les vacances scolaires, à 14h30.

Retrouvez le programme de toutes les visites et animations sur le site internet du musée, rubrique agenda : www.musee-agen.fr

Église des Jacobins
Rue Richard Cœur de Lion
47000 AGEN
musee.com@agglo-agen.fr



CONTACT PRESSE

Voyages de presse, interviews et visuels :

AGENCE ACT.2 COMMUNICATION

Adeline SUZANNE
adeline@act2-communication.fr
06 59 92 55 51

